

hypothèse, que trois formes de la parole : Sarasvatî, la parole proprement dite et l'éloquence¹; Îlâ, la parole sacrée ou l'hymne; Bhâratî, la parole dramatique ou la mimique².

Mais de quelque manière qu'on entende le rôle de Bhâratî, celui d'Îlâ semble à peu près déterminé par cette double circonstance, que d'un côté ce mot d'*ilâ* désigne la parole qui s'adresse aux Dieux pour célébrer leurs louanges, tandis que de l'autre *Îlâ* personnifiée est fréquemment citée en compagnie de Sarasvatî, la Déesse de l'éloquence, ou de Mahî, un des noms de la parole, et que de plus un passage du Rîgvêda la nomme l'institutrice du sacrifice. Quand Durgâtchârya dit de la Déesse Îlâ qu'elle est *Prithivîsthânâ*, « domiciliée sur la terre, » on pourrait croire qu'il y a ici quelque allusion au sens de *terre*, qu'a aussi le mot *ilâ*, ainsi que nous l'avons vu plus haut. Mais cette épithète signifie seulement que la Divinité nommée *Îlâ* « a son domicile sur la terre; » elle fait allusion à une classification des Dieux exposée dans le Nirukta, et répondant à celle des trois plus anciennes divisions du monde apparent, le ciel, l'atmosphère et la terre, que l'on se figure habitées chacune par telle ou telle classe des Divinités invoquées le plus souvent dans le Rîgvêda³.

Le laconisme des commentateurs touchant le rôle véritable d'Îlâ laisse, à ce qu'il me semble, le champ libre à nos interprétations. Îlâ personnifiée est ou la terre, ou la parole sacrée; mais

¹ C'est ainsi que l'on trouve dans un des Brâhmanas du Rîgvêda, वागेव सरस्वती « Sarasvatî est la parole même. » (*Brâhmaṇa pañc.* l. II, ch. III, art. 24.)

² Il faut voir cependant l'interprétation un peu différente que M. Nève donne des fonctions de ces trois Déeses. Il y reconnaît trois personnages qui ont une grande analogie avec les trois plus anciennes Muses

des Grecs. (*Essai sur le Mythe des Ribhavas*, p. 93 sqq.)

³ En attendant qu'on puisse consulter à ce sujet l'édition du Nirukta de Yâska promise par M. Roth, je renvoie au spécimen du Yadjurvêda de M. Weber, où il est question de cette division des Divinités d'après le lieu de leur séjour. (*Vâjasaṇhit. spec. notes*, p. 62.)